

EXCLUSIF PLATINE VINYLE



V.Y.G.E.R ATLANTIS

DE L'AIR!

APRES LES TRES BONS RESULTATS OBTENUS A PARTIR DE LA PLATINE VYGER TIMOR, JUSTE AVANT L'ETE, NOUS VOULIONS SAVOIR CE QUE RESERVAIT UN DES MODELES LES PLUS AMBITIEUX DE LA GAMME DE L'ITALIEN VYGER : LE MODELE ATLANTIS. EH BIEN, NOUS N'AVONS PAS ETE DECUS...

Pour ce faire d'ailleurs, et compte tenu non seulement du poids et de la taille de l'objet, mais aussi et surtout de la nécessité pour l'Atlantis d'être parfaitement installée et réglée, nous avons rendu visite à un des revendeurs tombés amoureux de cette platine : Connemara HiFi, au nord de Paris. Ce fut d'ailleurs une excellente idée, car durant ces chaleurs estivales, nous avons été en plus reçus comme des princes dans ce qui est certainement un des auditoriums les plus agréables et les plus étonnants de la région parisienne (*voir encadré*).

SUSPENSION PNEUMATIQUE ?

Autant le modèle Timor déjà analysé dans nos colonnes présentait une simplicité de conception parfaite, autant cette platine Atlantis multiplie les difficultés techniques, si l'on peut dire, pour éradiquer totalement la plaie majeure de la lecture de disques vinyle : les vibrations et les résonances. La première étape réside dans une masse totale importante, à la fois désirée au départ, et conséquence des moyens employés. Inutile de perdre notre – votre – temps dans la description de l'objet, les multiples photos illustrant cet article vous donnant un aperçu complet de l'esthétique, à la fois un peu rétro et très high-tech. La seconde étape est beaucoup plus complexe. Elle repose sur deux principes complémentaires. Le premier réside dans la présence de trois pieds intégrant un système d'amortissement à base de multiples liens en caoutchouc, placés verticalement. On retrouve d'ailleurs là le prin-

cipe développé sur les platines britanniques SME. La seconde particularité est beaucoup plus sophistiquée. Elle concerne cette fois l'axe de rotation du plateau. Pour éliminer le contact entre l'axe et son réceptacle, générateur à la fois de frottements parasites et de vibrations, Vyger utilise tout simplement (si l'on peut dire...) un coussin d'air ! Mieux que le principe magnétique rencontré sur d'autres platines (Clearaudio, notamment), ce système permet théoriquement d'éliminer non seulement le contact en bout d'axe, mais également tout autour de celui-ci. Attention : ce système pneumatique ne doit pas être confondu avec celui permettant, par aspiration, de plaquer le disque contre le plateau. Système également proposé sur l'Atlantis, mais cette fois-ci en option, pour ceux qui voient là une trop grande contrainte d'utilisation et préfèrent se contenter d'un palet-presseur. Cette débauche de moyens se traduit par une débauche de coffrets périphériques. Il y a, bien sûr, le bloc-moteur indépendant (moteur directement fabriqué par Vyger) de la platine proprement dite, selon cette fois une technique répandue. Mais il y a aussi son alimentation séparée, plus le compresseur d'air pour le plateau (et, nous le verrons plus loin, le bras de lecture), et enfin, éventuellement, le second moteur utilisé en aspiration, pour plaquer le disque sur le plateau. Plus le système de déplacement du bras de lec-



ture! Ajoutez à cela les tuyaux en plastique transparent nécessaires pour la circulation d'air, les manomètres de vérification de pression (!), et vous avez une petite idée de l'impressionnante machinerie mise en œuvre pour faire tourner une simple galette de vinyle... Les matériaux employés sont évidemment à la hauteur des prétentions techniques. L'aluminium est omniprésent, tout comme le magnésium ou le chrome, pour la présentation finale. Cependant, compte tenu du prix de sa platine de référence, Vyger propose diverses options.

Nous avons déjà vu que l'on pouvait ou non utiliser le système d'aspiration du disque. Mais on peut aussi choisir une base en bois massif, en l'occurrence du merisier, et remplacer les parties chromées par une peinture, de la couleur de son choix. Le choix de toutes les options dès le départ abouti à une réduction non négligeable sur le prix de vente total (plus de 3 000 euros), ce qui est loin d'être négligeable, même si le

prix de la platine « de base » atteint déjà des sommets. Evidemment, nous n'avons eu qu'à nous asseoir pour démarrer les écoutes, mais il est évident qu'une telle platine nécessite plusieurs heures de réglages, ce que nous a confirmé Edgar Morineau, de Connemara. Il faut également préciser que, malgré ses performances en termes de découplage des vibrations, l'Atlantis nécessite un meuble digne de ce nom, en stabilité comme en rigidité – et accessoirement en faculté de support de lourdes charges.

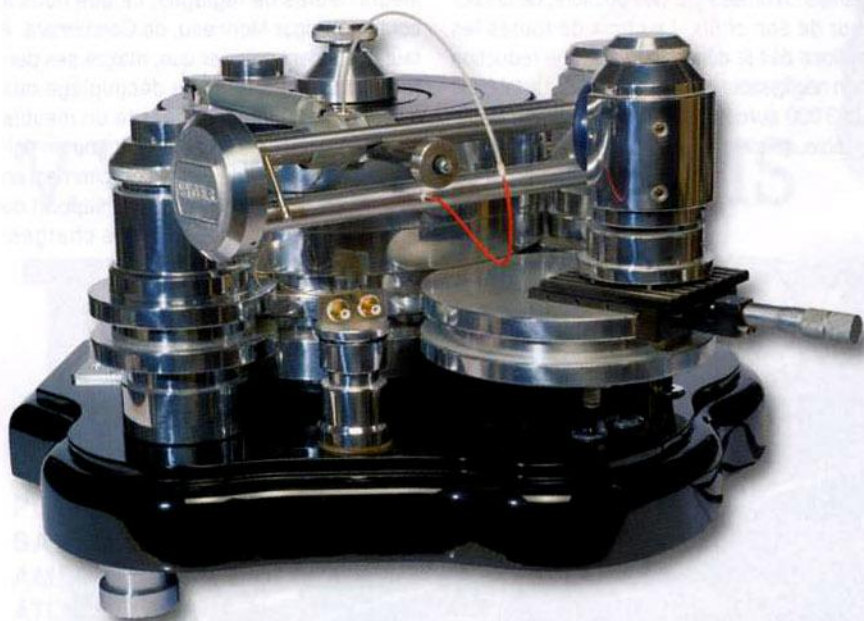


Cette platine pèse en effet 120 kg... On notera enfin, pour les apprentis sorciers séduits par le principe de fonctionnement sur coussin d'air de l'axe, que Vyger commercialise seul l'ensemble de compression d'air (compresseur, filtre à air et alimentation) pour la modique somme de 2 000 euros.

LE BRAS DE LECTURE VYGER VISION ARM ET LA CELLULE LYRA

Pour accompagner ce système de rotation de disque, rien de tel qu'un bras tangentiel et, tant qu'à faire, le modèle Vision Arm, également développé par Vyger. Le modèle utilisé ici était le Vision Magnesium, sachant que le constructeur romain propose désormais un modèle encore plus abouti, avec corps principal en fibre de carbone. Là encore, Vyger utilise un système d'air sous pression pour le déplacement sans aucune contrainte du bras radial sur sa rampe horizontale. Outre l'absence de frottement, cela garantit une progression sans strictement aucun à-coup, et permet même, au repos, de bloquer totalement le bras, en

VYGER ATLANTIS



Chaque élément de cette platine fait l'objet d'une conception et d'une qualité de réalisation extraordinaires. Ici, par exemple, le réglage de hauteur du bras, le boîtier du moteur, le système de suspension du plateau ou les multiples bracelets de suspension de chaque plot-support

protégeant ainsi la cellule de tout déplacement involontaire ! L'efficacité prime sur l'esthétique, avec notamment le tube d'air plongeant sur le dessus du bras et les très fins câbles sortant directement du tube principal du bras. Cependant, ceux-ci bénéficient ensuite de deux prises RCA, ce qui permet de choisir le câble de liaison avec le préamplificateur. Bien sûr, la coquille de réception de la cellule est usinée dans la masse, et fixée de manière rigide au tube. Paradoxalement, vu son aspect, le bras Vision Arm est finalement plus facile à régler qu'un bras de lecture classique ! En prime, une mollette micrométrique permet de régler très finement la hauteur de la cellule, et ce même pendant la lecture du disque. Edgar Morineau avait donc choisi une cellule Lyra pour équiper la platine Atlantis. Est-ce le hasard de nos rencontres et lectures estivales ? Il semble que Lyra soit en passe de devenir LA référence mondiale dans le domaine des cellules phonocaptrices. Nous avions déjà apprécié la « petite » Lyra Dorian (750 euros) sur la platine Kuzma récemment testée. Ici, c'est la superbe Titan i qui était à l'honneur. Rappelons que les cellules Lyra sont fabriquées par Scan-Tech, à Tokyo, selon une étroite collaboration entre Jonathan Carr et Yoshinori Mishima pour la construction entièrement manuelle. Il s'agit bien sûr d'une cellule à bobines mobiles, faible niveau de

sortie (0,5 mV/5 cm/s) mais dotée d'une compliance élevée. Le diamant elliptique adopte une forme propre à Lyra, est fixé au bout d'un cantilever en boron, le tout affichant des performances remarquables, et notamment une bande passante annoncée pour 10 Hz à 50 kHz. Evidemment, une telle cellule nécessite un bras de lecture à la hauteur, ce qui ici n'était véritablement pas un problème !...

ECOUTE

Il est toujours difficile d'écouter dans une salle, et avec des maillons inconnus, ou en tout cas inhabituels. Cependant, cela présente tout de même un avantage : on ne risque au moins pas de pâtir d'éventuelles mauvaises habitudes, ou d'être inconsciemment influencé par des repères qui, au fil du temps, ne sont pas forcément impartiaux (c'est pourquoi, d'ailleurs, nous essayons toujours, dans la mesure du possible, de varier les lieux et les maillons complémentaires pour chaque appareil testé). Ici, donc, nous étions en terrain quasi inconnu... Et ce qui nous a tout de suite extrêmement étonnés, c'est une impression de dynamique extraordinaire. Cela concerne non seulement l'écart « brut » entre les signaux entendus les plus puissants et les moins puissants, mais aussi et surtout une capacité incroyable à reproduire les impulsions. Et ce,



qu'il s'agisse d'un instrument à percussion, d'un instrument à vent ou même simplement d'une voix, si nous osons dire. Seconde qualité tout aussi impressionnante : l'existence d'une « vraie » scène sonore, en permanence. Bénéficiant d'un recul relativement important, on n'avait pourtant aucun mal à situer chaque intervenant dans l'espace, d'autant qu'il conservait en permanence un volume crédible et naturel. Ce qui est terrible, c'est qu'en comparaison une lecture de CD ne parvient pas à offrir une telle fluidité, cette sorte de « d'immédiateté » sonore que possède le vinyle. Certes, le CD est à l'évidence plus

FICHE TECHNIQUE

Platine V.Y.G.E.R

Origine : Italie

Prix

Platine Atlantis

avec bras magnésium :

27 750 euros

Platine Atlantis

toutes options

(dont aspiration disque, couleur,

bras en carbone) :

33 500 euros

Bras Vision Arm :

Magnesium 7 700 euros ;

Carbon 8 800 euros

Option aspiration du disque :

3 500 euros

Entraînement par

moteur séparé et courroie,

suspension par coussin

d'air pour le plateau

33 1/3 et 45 t/min

Poids : 120 kg :

plateau seul : 16 kg

Compresseur à air sec,

moteur 24 volts

Moteur d'entraînement

spécialement fabriqué

par Vyger, avec

très haute isolation

Erreur axiale

et concentricité : 0,002 mm

Pleurage

et scintillement : 0,0015 %

Fréquence de

résonance du bras : 4 Hz

Pression de l'air pour

déplacement du bras : 1 bar

dynamique, mais de manière moins naturelle, comme s'il se forçait en permanence à reproduire les écarts dynamiques et, surtout, comme s'il traitait l'aspect impulsif de manière très – trop – analytique... Pour ne rien vous cacher, il est toutefois une chose que nous percevons immédiatement, aujourd'hui, à la lecture d'un disque vinyle, et qui finit par nous gêner beaucoup (vous savez, ce sont ces sortes de choses sur lesquelles on se focalise en permanence et qui vous gâchent ensuite tout le temps la vie...). Ici, c'est l'inévitable montée de la distorsion au fur et à mesure que le diamant se rapproche du centre du disque. Eh bien, avec le bras radial, ce défaut n'apparaît tout simplement pas, au point que, pour nous, c'est aujourd'hui la seule solution envisageable pour une lecture digne de ce nom (sauf avec certains bras classiques très longs, montés

sur des platines adaptées). Les disques se sont ainsi succédé avec un égal bonheur, et une capacité de résolution fantastique. D'ailleurs, au bout de quelque temps, nous en sommes venus à parler des enceintes acoustiques plus que des sources et de la platine Vyger elle-même, tant sa qualité semblait s'imposer naturellement ! Voilà en tout cas une des plus belles écoutes auxquelles nous ayons participé durant ce bel été. Une de ces écoutes marquantes, rares, qui servent ensuite de références au fond de notre cerveau, et que l'on évoque encore volontiers plusieurs années après...

VERDICT

Vyger propose avec cette Atlantis une platine tourne-disque qui n'a pas son pareil. Ce n'est pas seulement un monument mécanique, lourd et imposant. Ce n'est pas seulement non plus un objet que l'on a plaisir à installer puis à contempler dans son salon d'écoute. C'est aussi et surtout une pièce de mécanique complexe mais totalement aboutie. Le principe d'un coussin d'air à la fois pour son axe de rotation et pour le mode de déplacement du bras radial s'avère tout simplement parfait. Nous ne sommes pas des adeptes intégristes de la lecture vinyle, mais force est de constater qu'une telle machine, sur un ensemble aussi bien réglé que celui écouté ici, vous fait regarder vos disques vinyle... et vos disques CD d'un autre œil, quand vous rentrez ensuite chez vous. Heureusement, finalement, que l'ensemble de lecture Vyger Atlantis est aussi cher. S'il nous avait suffi de vendre notre collection de CD pour nous l'offrir, nous aurions peut-être craqué...

Ghislain Prugnard

FABRICATION 

TIMBRES 

DYNAMIQUE 

IMAGE 

TRANSPARENCE 

QUALITE/PRIX sans objet



Tout aussi impressionnant que la platine elle-même, le système de compression d'air associé !



SYSTEME D'ECOUTE : L'AUDITORIUM CONNEMARA

Nous le disions donc en introduction : l'écoute de l'ensemble Vyger a eu lieu, pour des raisons pratiques, dans l'auditorium Connemara HiFi. Son très sympathique animateur, Edgar Morineau, dut donc nous supporter de longues heures, et avait mis les petits plats dans les grands (une remarque d'autant plus vraie qu'il avait tenu à nous sustenter le midi, et d'excellente manière...) pour nous garantir une écoute dans les meilleures conditions possibles. L'ensemble Vyger/Lyra était donc accompagné d'un couple Karan Acoustics, préamplificateur et amplificateur de puissance stéréo KA-PAS450, le tout sur une paire d'enceintes acoustiques A.S.I. Tango. Pour parfaire les démonstrations, nous avions en comparaison la fine fleur de la lecture de CD, avec notamment un Métronome Technologie Kalista. Quant au choix de disques vinyle mis à notre disposition, allez donc voir chez Connemara : vous n'en reviendrez sûrement pas...